

2017 17 18 3 converture PACO ROCA © Paco Roca et Ed. La Ciondo l'empire de ShetBARREIRO ET SOLAN nassao views RUBEN C Rubén et Ed. La Cumia sous le comptoir FRANK mégères au pouvoir**ARMAS** C Armas et Ed. La Cimula um doua sacrement**TOBALINA** C Tobalinast Ed. La Crimila voyage en profondeur**BOCCERE** O Boccère et Ed. La Crimila Godzilla vs. Catrvo**manMESSSINA** O Messina et Ed. La Cúpula récitHERNAN MIGOYA O Hernán Migora et Ed. La Cúpula vas-y, entre...BUNNY & HONE Burny & Honey et Ed. La Cripula tendre ivoireFEROCIUS C Ferocius et Ed. La Crimula

Thaunnaidaité reelladinuse

Elle fumait une cigarette, allongée sur le côté, et me tournait le dos. La chiche lumière de la lampe de chevet faisait scintiller sa de la lampe de chevet faisait scintiller sa peau couverte de sueur, après notre marathonienne partie de jambes en l'air, et soulignait encore ses formes. Le spectacle de ses épaules, de son dos et de ses fesses nus était certes des plus érotiques, et stimulait mon imagination, mais était totalement incapable de déclencher chez moi une érection, dest l'air de l'air de l'air de l'air de l'air des fois dans la mesure où j'avais déjà joui deux fois, battant ainsi mon propre record. Un record dont j'aurais été bien en peine d'imaginer ont j'aurais été bien en peine d'imaginer que j'aurais pu le battre au cours de la même nuit. J'étais plus tair qu'un oued au soleil d'août. Elle, en revanche, était plus humide qu'une corne de gazelle. De fringants amants lui avaient sans nul doute donné de mauvaises habitudes, en la ramonant jusqu'au lever du jour, mais j'en connais qui n'ont jamais pris ce pli, et ne risquent pas d'en faire plus. La situation était délicate, parce que les types qui peuvent baiser et jouir sans jamais s'arrêter et les femmes insatiables ne peuvent que connaître des rapports sexuels improbables et fantasmatiques, mais dont nous aimerions tous croire qu'ils existent. Mais celui-ci était bel et bien rèel, et ce silence post-ordial était passablement insupportable, d'autant plus que l'un d'entre nous se sentait las et comblé et que l'autre aurait pu continuer sur le même rythme pendant Dieu sait combien de temps

encore. Normalement, je suis de ceux qui pourraient continuer jusqu'à la fin des temps, encore que je fusse le seul à pouvoir en juger mais, en l'occurrence, en 'en pouvais vrament plus, et l'éventualité d'une séance de sexe oral plus, et l'éventualité d'une séance de sexe oral — disons-le en ces termes — ne me séduisait pas outre mesure sur le moment. Je l'enlaçai par derrière, me plaquant à son corps et sentant de nouveau poindre ce mortel et irrépressible ennui, que, par pure courtoisie, elle masquait totalement d'un sourire factice de satisfaction. J'allais devoir la faire jouir encore une fois, semblait-il, si je voulais qu'elle fitt aussi détandus que le l'étais moi même. Ce de satisfaction. J'allais devoir la faire jouir encore une fois, semblait-il, si je voulais qu'elle flit aussi détendue que je l'étais moi-même. Ce n'était pas seulement pour elle. Et, parce qu'elle venait de comprendre, sans que je n'en aie rien dit, que je n'étais nullement disposé descendre jusqu'à sa fourche, une tension palpable s'installa entre nous, une tension qui n'augurait pas d'un happy-end pour cette journée héroïquement érotique, même si un seul d'entre nous en avait profité. J'avais fait sa connaissance cette nuit même, et après avoir échangé quelques parjeles ineptes, nous nous étions retrouvés en train de baiser chez moi, et je fis donc eq que l'on est censé faire en parell cas, lorsque l'un des deux partenaires meurt d'envie d'éteindre et de roupiller, mais sans trop se sentir coupable : d'une voix mielleuse de fenor italien, qui semble s'arracher les mots de la gorge comme s'il devait se forcer pour parler, je la flattai, la complimentant pour son habileté, sa sensualité, sa férocité, sa douceur et tout ce qui me passa par la tête sur le moment, sans oublier des sujets aussi

cruciaux et sous-estimés que le fait de lui avouer que je n'avais jamais encore autant pris mon pied dans un lit avec une femme ; et d'en rajouter une pelletée en lui déclarant que je n'oublierais jamais, de toute ma vie, cette nuit torride et passionnée, ce qui, à la vérité, était loin d'être faux. Ce tissu de mensonges, qui me vaudrait très certainement de brûler me valurat tres certainement de bruier éternellement en enfer (pour avoir cru à mon âme immortelle), parut porter ses fruits. Elle éteignit sa cigarette, se détendit entre mes bras et se mit à ronronner comme un chaton comblé d'aise, tout prêt à s'endormir, puisqu'il oras et se mit a ronronnen comme un canon comblé d'aise, tout prêt à s'endormir, puisqu'il n'y avait apparemment pas d'autre alternative. Fier de mon triomphe apparent, je succombai à ma vanité, laquelle, en m'incitant à pousser plus loin le bouchon, alors que j'aurais très bien pu me mettre à ronfler sur-le-champ, me joua un fort diain tour. Je laissai s'écouler quelques secondes et j'ajoutai: "Ça ne te dérange pas trop, au moins, que je ne te bouffe pas la chatte ? C'est bien vraï ? Je dois reconnaître que je n'en peux vraiment plus..." La vérité, en fait, c'est que j'aurais pu tout imaginer, sauf qu'elle se retournerait comme une furie, s'assoirait sur mon nez et, emprisonnant mon visage entre ses deux cuisses et ma queue entre ses deux serrées, s'écrierait: "Et gomment gue za m'déranche, zale vils de bude. Allez, remue ta langue, ou j'de la goupe d'un goup d'dents "
Depuis ce jour, j'ai juré de me plus jamais me comporter en gentieman.

Félix Sabaté

Mesdames et messieurs, coici la traisième partie des aventures de Lilian et Agatha : L'Empire de Shet. Nas lecteurs les plus futeles se souviendront sans doute de denz des plus fameuse heroines de la BD érotique. Elles furent créées par les Argentins Ricardo Barreiro et Francisco Solano López dans l'œuvre L'institut (inédite dans notre pays) qui nous plongeait dans l'ambiance d'une école privée pour jeunes filles où les demoiselles apprenaient des leçons hors programme. Le succès de Uhistoire encouragea les anteurs à réaliser une seconde en série dans LA POUDRE AUX RÉVES entre les numéros 21 et 39. Dans cette dernière aventure, nos deux jeunes filles sont prises en otage par le Dr. Jeckyll (et Mr. Hyde) et sanvées an tout dernier moment par Sigmund Freud et Sherlock Holmes (!) des griffes du docteur et de Jack l'éventreur, qui n'est antre que l'alter ego de l'ecrivain. Robert Louis Comme vous pouvez le voir, l'imagination, le mystère et, bien sur, les scenes érotiques les plus spectaculaires sont au rendezcous. Nous cous invitous a suivre Lilian et Agatha dans lew prochaine aventure en couleurs et vous attendons dans

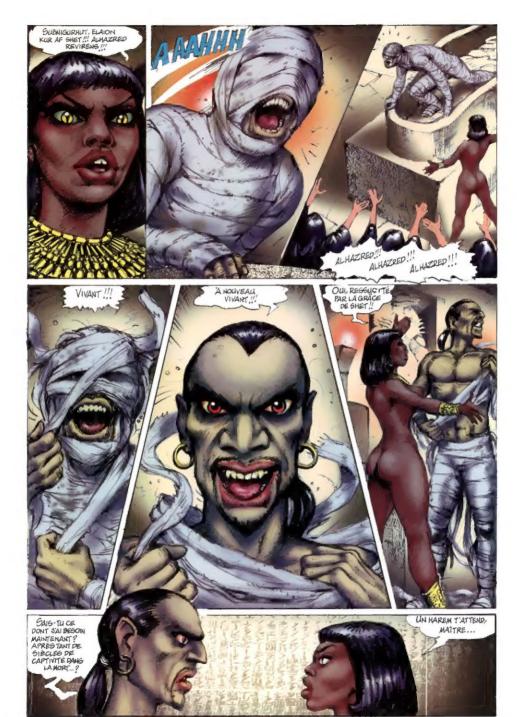














































Le Satyre
Jacques de la Forge
*derrière la Salle de Bains

"...—Le satyre, c'est lui!— Ma chère, le voilà! —Le monstre, qu'il est laid! Quelle ignoble figure! —Un visage, allons donc! Dites donc une hure! —Le cochon! il a bien la tête de l'emploi!..."

Et ce n'est qu'un aperçu! Il y en a comme ça 11 pages pleines à craquer, entre Georges Fourrest, Alfred Jarry et la tirade des nez C'est johment balancé et gentiment scande, et les rimes sont riches. Que demande le peuple "Jacques de la Forge a dù bien se marrer en l'ecrivant Presque autant que moi en le lisant! Ah, "derrière la Salle de Bains... quand tu nous tiens...



Dessins pour Thomas

Marie Morei 500 FF

Voici donc "Un album de vingt-cinq dessins érotiques reproduits en fac-similé (en deux tons sur papier Kaschmir dans un carton à dessins a trois lacets, recouverts de papier Kraft noir. Tirage à trois cent soixante-cinq exemplaires, numérotés et signés par l'artiste et l'éditeur - Un des vingt cinq exemplaires accompagnes d'un dessin original... 2500 F.)
Avant voir de Claude Alexandre. "

Ca vous fond dans la bouche. Et pas dans la main!

Pratiques et Curiosités sexuelles

petite anthologie illustrée Stéphan Lévy Kuentz et Jean-Claude Morchoisne Éditions Méréal

Décidément, le drolatique fait florès, en ces temps tragiques de HIV et de MST. Et c'est tout bon. Mieux vant en rire. La petite anthologie illustrée susdite est de fait un repertoire quasiment exhaustif des innombrables pers ersions et bizaireries sexuelles qui frappent le pekin ordinaire. Morchoisne, inutile de vous le présenter Quand a Stephan Lévy Kuentz, il manie la prose (et le reste, espérons nous) avec une rouerie qui ne se dément pas.

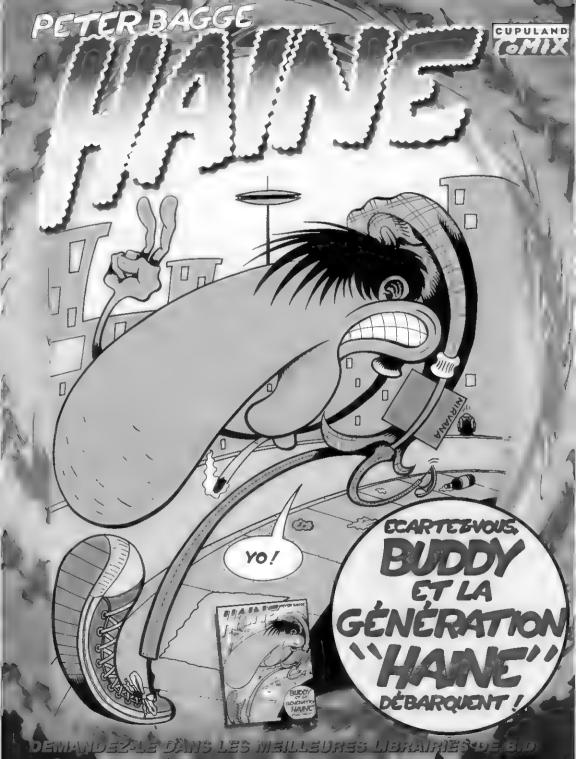




Annie Sprinkle Love Vibration

150 FF

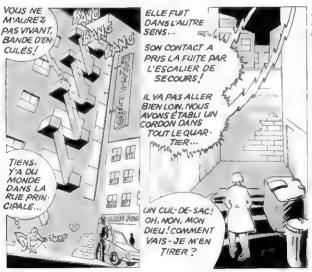
On voit mal comment on pourrait, à si bas prix pour autant de pages, collecter plus d'informations sur la vie, les pompes et les œuvres de la légendaire pornostar Annie Sprinkle. Hélas, trois fois hélas, l'éditeur (dont j'ignore le nom, et pour cause) a eu l'excellente — ou déplorable, tout dépend du point de vue qu'on s'en fait — idée de naître nippon. A telle enseigne que les nichons de ladite star sont assortis d'un texte en idéogrammes, totalement indéchiffrable pour l'inculte que je suis. Il n'en reste pas moins que le panorama iconographique est hautement affrolant. On y prend indeniablement son pieul et même, parfois le pied d'une autre. Achetez le, et vous comprendrez!









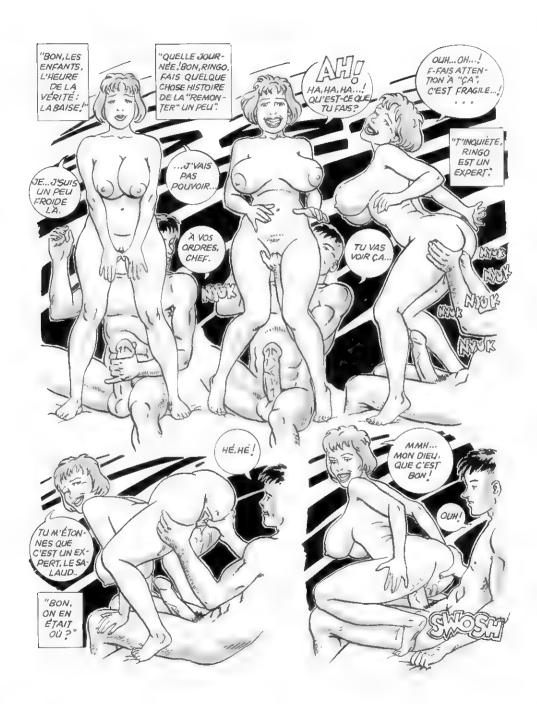


















MAIS

SI

MOI

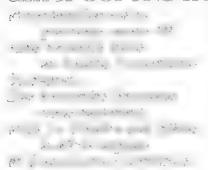
OUF,

BELLE.

JE L'AI



Ellong Fili





A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE 10600 BRUXELLES BELGIOUE

SAC A PAPIER 38 RUE DU MAINE

FRANCE

Libria

82, PASSAGE CHOISEUL 75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT BEOOS PARIS

33, RUE VICTOR DURUY 75015 PARIS FRANCE

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY 06000 NICE FRANCE

VITAMINE C GALERIE DU LION D'OR 56 PLACE D'ERLON 51100 REIMS FRANCE

BULLE D'AIR 41 RUE BESSYGNY 49000 ANGERS

LA PIEUVRE 48 RUE DU PONT 89000 AUXERRE FRANCE

BULLE

6 RUE SAINT HONORE 72000 LE MANS FRANCE

UN REGARD MODERNE 10 RUE GIT-LE-CŒUR 75006 PARIS FUANGE

LE PETIT ST. JAMES

STUUD BORDEAUX FRANCE

ALBUM 6-8, RUE DANTE 75006 PARIS FRANCE

L'ABD 54, MOULTVAIRE BUNT ARRADUM 75006 PARIS FRANCE

LIBRAIRIE NATION
4, BOULEVARD DE ENARONNE
7,5020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES 38, RUE DAUPHINE 75006 PARIS FRANCE

LA MUSARDINE 122, RUE DU CHEMIN VERT 75011 PARIS PERMICE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS 1 TER RUE DU MARCHE 95880 ENGHIEN

FRANCE

VITAMINE C 56, PLACE D'ERLON EL100 HEIMIN FRANCE





28 60 K











Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Après moult péripéties à bord de leur vaisseau, Lindenbrock et Vincent en sont arrachés par un mini-cyclone.

Ils sont précipités cette fois dans un monde inspiré de Jonathan Swift. Mais tandis que Lindenbrock se retrouve à Lilliput pour y expérimenter des godes bien canon, Vincent arrive dans un monde de géants fort

copulant.

Au moins du côté des valets et des servantes, car chez les maîtres, la jubilation n'est pas si simple. Madame boude Monsieur et le devoir conjugal au prétexte qu'elle est confite en dévotions. Mais la naïve est seulement faite par l'abbé **Dirrag** qui prétend l'initier aux Mustères de St François.

Mais Vincent veille et joue les Jiminy Cricket sous le

pseudo de Jules César auprès de Monsieur.





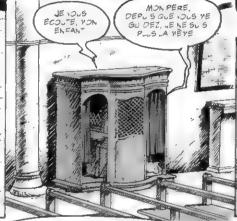


















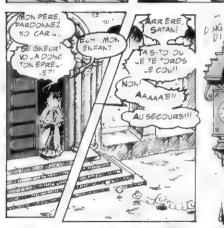
MAS CETTE PASSION HE

















DING

DING











RARES SOURCE

recopier ou facer ce bon.



ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 nos à partir du n° : 275 F. (Abonnement tras de port inclus)

BON DE COMMANDE

KU9V	re	Ce	VOI	r L	A P	OUI	DKE	AUX	RE	VE:	S(K	1\$\$	Co	mix) N	US:		Nombre		a	Prix
1	2 3	4	5	6	7	9 1	0 11											•	x	25FF	
12	13	15	5 1	6	17													•	x	27FF	
18	19	21	22	23	24	25	27	28 2	9 30	31	33	34	35	36	38	39	40		x	29 FF	
41	42	44	45	46	47	48	50	51 5	2 53	54	56	57	58	59	60			-	x	30FF	
8 -																		-	x	32FF	
14																		-	x	35FF	
20	26	32	3	7 .															x	38FF	
43	49	55																-	x	39FF	
PORT	Frais	de por	t · I e	exemp	laire .1	LOF, 2	exempla	ines :15i	F, 3 exc	emplarre	s :20	F, 4 à i	8 елеп	plares	.30F	,					
9 à 13 exer	nplaire	s .35	F, 14	et plu	s, po	rt gra	tuit. S	пр <i>ріете</i> л	t pour	envoi re	CHIEF	andé :	15F)					-			
ABON	NEF	HEN	IT a	275F	(frai	is de po	rt incl	us) -										-			
TOTA																					

JE VOUS RÈGLE PAR	MANDAT	CHÈQUE BANCAIR	E CARTE	BLEVE	
Nom		PR	ÉNOM		
ADRESSE			CODE	VILLE	
Nº DE CARTE	/	/	/	EXPIRE LE	1
SIGNATURE				JE CENTIFIE ÉTRE MAJEUR À LA	DATE DE LA COMMANDE.

Cheque à l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS avec le bon de commande recope ou just a v 01 34 12 28 07 Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

GODZILLA v.s. CATWOMAN par Messina













































































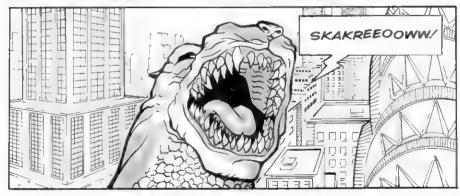




















sans les mains!

l y a quelques années, j'ai souffert d'un désordre mental qui m'a plongé dans un état de profonde dépression. Balançant entre deux options de suicide et l'inscription dans une ecole de yogio, j'ai fin, par jeter mon devolu sur la seconde et je me suis mis a frequenter le centre de yoga d'une ville voisine. La reputation dont jourssait cette ecoac etait excellente et je dois avouer que même si, a la longue, l'ai pu avoir l'impression de m'être aventuré dans ce qui ressemblait fort à une espèce de secte, en participant à des chants rituels et à des expéditions nocturnes dans la forêt, pour essay er de reperer des gnomes et des fées, la pratique du yoga, au tout début, me fut mentalement d'une grande aide, et me soulagea énormément. Je pus enfin, pour la toute première fois depuis deux ans environ, me regarder en face et affronter ma douleur intime. L'école était gérée, si tel est bien le mot qui convient, par un couple marié d'une trentaine d'années qui, bien entendu, faisait baver d'envie tous ses clients ; cependant la paix intérieure et la spiritualité qu'ils dégageaient par tous les pores de la peau imprégnaient l'atmosphère et vous faisaient aspirer à la jouissance d'un bonheur et d'une maîtrise de soi identique aux leurs. L'homme irradiait d'une telle confiance en soi, témoignait dans tous ces gestes et dans sa façon de parler d'une telle mesure et d'un tel pouvoir de séduction qu'il me faisait penser à quelque filou argentin, ce qui me mit en garde dès le début. Elle, en revanche, (je l'appellerat S., mais, à la vérité, je ne me souviens pas de son prénom) était ni plus ni moins une femme adorable, un véritable enchantement : douce, gentille, la voix cristalline, argentine (au bon sens du terme) et le regard séduisant. Son port et son comportement étaient étonnamment modestes, fort éloignés de la pose de prophète, de la perfection proche du prosélytisme dont faisait étalage son mari, ce qui ne manqua pas d'exercer une profonde influence sur la sympathie que e ressentais à son l'égard. Petite et brune, les yeux sombres et la voix douce et caressante, nantie d'un petit grain de beauté sur la lèvre supérieure, S. était l'une de ces femmes capables de convaincre n'importe qui de faire n'importe quoi. Et il est fort probable qu'en pareil cis je me serais sur-le-champ porté volontaire, sans rien exiger d'elle. Néanmoins, les tout premiers jours, je ne pus m'empêcher d'eprouver quelques reticences a l'endroit de l'ambiance philosophique quelque peu fumeuse qui émanait de cette école, et de l'aveugle et servile béatitude de certains de ses élèves. Cependant, la première fois que je pratiquai un exercice de relaxation, habituel après une séance de yoga, je découvris un univers tout nouveau pour moi. L'exercice en question consiste grosso modo à s'allonger par terre, au sol ou sur

quelque surface lisse et dure, la tête parfaitement alignée dans le prolongement du corps, et à respirer de façon profonde et régulière, en se concentrant mentalement sur la trajectoire imaginaire de l'air qui pénètre dans vos poumons et en lui permettant d'accéder à toutes vos extrémités et à toutes vos zones corporelles (jambes, bras, estomac, sexe, poitrine...) pour, ensuite, les détendre graduellement à chacune de vos expirations. De cette façon, on finit par prendre conscience de la totalité de son corps et se retrouver plongé dans un état de semi-léthargie qui, dans mon cas, me donnait l'impression très vivace de pratiquer la lévitation. J'aurais juré que mon corps se soulevait lentement du sol de lui-même, à telle enseigne que j'éprouvai alors une espèce de vertige, non exempt d'une poussée aigue de jouissance quasi orgastique, qui me poussa à sortir le plus rapidement possible, effrayé, de cet état, me força à me secouer pour me tirer de mon inertie et m'arracha pratiquement du sol, comme si i'avais véritablement pris mon essor et commence à tomber. Le cours terminé, je fis part à S. de mon étrange expérience. Quelque peu surprise, elle me déclara que la sensation que j'avais éprouvée était le tout début d'un voyage astral, et que mon ectoplasme avait commencé à se détacher de mon corps mortel. Je suppose que je la crus, même si je n'avais nullement besoin d'ajouter foi à ses dires. Je m'apprêtai donc à explorer plus avant les effets secondaires inaftendus de la relaxation sur ma sexualité, et j'appris rapidement à me détendre et à me concentrer sur la seule zone de mon bas-ventre, en m'exerçant chez moi et en parvenant toujours à m'immerger dans cette merveilleuse et grisante houle, parcourue de courants dont l'origine était exclusivement mentale, et qu'accompagnaient de petites érections qui n'aboutissaient jamais sur un véritable orgasme. Néanmoins, mon objectif premier était précisément d'arriver à l'orgasme. Pour arriver à mes fins, j'improvisai lors d'une séance de relaxation à l'école. Un beau soir, à la fin des exercices habituels, je lui suggérai moi-même de nous tenir tous la main pendant la séance de relaxation. Enthousiasmée par ma collaboration inespérée au travail de groupe, S. accepta ma proposition. Je m'étais placé de façon stratégique juste à côté d'elle (avec un mur de l'autre côté), ne voulant en aucun cas être dérangé par une tierce personne pendant que je me consacrerais à la sienne) et je me laissai tomber au sol, pendant que S. descendait les persiennes des fenêtres et mettait un CD de musique new age. Puis, dans la pénombre, elle se glissa à mes côtés et me prit la main. Je m'étais déjà bien avancé dans mon travail et j'étais parvenu à relaxer la totalité de mon corps. Lorsque

ie pris conscience de sa main dans la mienne, ma région inguinale se mit à frétiller pour exprimer sa sensualité de façon autonome, me hissant au-dessus de moi-même comme si elle était la seule expression de ma volupté. Ses doigts étaient fins et déliés, et communiquaient une énergie sereine qui enivrait tous mes sens. Au moment idoine, je me laissai aspirer par une spirale de plaisir, l'esprit soumis et la verge en érection, et je ne pus m'empêcher de caresser ces doigts qui me transmettaient de si fortes sensations. Je remarquai que si, de son côté, sa respiration restait regulière et discrète, sa main, ses dorgts, ses ongles lisses et coupés court étaient agités de légers tremblements, sans que rien, hormis cela, n'altère, du moins en apparence, sa sérénité ; tandis que, pour ma part, je restais tout entier plongé dans un état voisin de l'orgasme. Assez rapidement, quelque chose effleura mon pied, très loin, à des kilomètres de moi : immédiatement, un raz de marée d'émotions submergea les rivages de mon corps, tandis que le seul contact de son pied nu éveillait toutes mes terminaisons nerveuses. Son pied merveilleux aux adorables orteils, à la peau si douce et si parfumée! J'imaginai mentalement que je pressais mon visage contre ce pied et que l'en léchais la plante tout en inspirant la merveilleuse odeur qui montait de ses orteils écartés, qui se plaquaient, rigides, contre ma peau. Serait-elle consciente du plaisir que j'éprouvais en mon for intérieur, et aurait-elle délibérément approché son pied du mien ? Non, bien entendu. C'était probablement l'effet du seul hasard, ou d'un mouvement inconscient. Mais la seule idée qu'il puisse s'agir d'un geste de connivence, tendant à établir une complicité entre nous, fut plus que suffisante pour faire courir le long de mon échine une rafale de suées glacées. J'imaginai bientôt que sa main quittait la mienne pour se glisser sous mon pantalon de survêtement. À la seule évocation de ses bouts de doigt tripotant mon gland lubrifié, je tombai dans un puits sans fond, dans un interminable escalier aux marches lisses, tandis que mon corps tout entier envoyait des décharges d'énergie torride dans toutes les directions. Je me réveillai en extase. S. remonta les persiennes et je remontai moi-même mon pantalon, en soupirant interieurement, tout en verifiant prudemment que les consequences que ma decharge n'apparaissaient pas sur le devant de ce dernier. Pendant que tous nos condisciples des deux sexes regagnaient les vestiaires, je la regardai en espérant, pris d'un accès de pudeur rétrospective, qu'elle n'avait rien vu de la vivacité de mes émotions. Elle me rendit mon regard en léchant son doigt, légèrement humecté d'un liquide blanchâtre.

Hermán Vhaona

UN REGARD MODERNE

40 RUE GIT LE COEUR 75006 PARIS/43 29 13 93 _



AOT TE LITTE RATURES

SAUVAGES

GRAY S ZINES

NYE TRE DES ANT

NIES 6 190
LIVRES CL TES
HUMOURPOLA HO
TOGRAPHISMEL
DERISIONER VUES

MEDHMATIONS

BONDAGE

BIZARRE COMI CS

IVRES SURLESREALIS. SLINGERIE TOYS

A E | E P S 1 O S E E E DUVERT DU LUND AU SAMEDI DE HEL ES À 20 MEURES

UNNOUVEAUMODEDIVIE

TE HODE ANGLAISE ALLE UN OUT

VASSI BUNNY

















































































Frank





La Table chaude

Nestor Jean
Rustré par Olivia Thee
Éditions Hors Commerce

Cet opus n'a rien à envier, par la gourmandise dont il fait preuve, en tout cas, au fameux Grand dictionnaire de cuisine du regretté auteur des Trois mois pactaires. A ceci près que la gourmandise en que ston fait appel a tous les sens et à leur empre, ainsi qu'actous les membres et à leur souplesse. Lidee n'est certes pas neuve, d'etabli un parallèle entre érotisme et gastronomie, mais elle a au mons le merite, ci, d'etre traitée avec un savaireux brio 17 succulentes recettes "detournees", au plus grand profit de la sensualité de vous recommande, en particulier. "L'enfilade de bécasse aux trois poireaux et le uis coulis" Les disstrations d'Olivia Thee sont un pur délice. A table, donc! Elle est dressée, et la soupe est servie! Brulante Que dis je, brûlante... Torride.



Stories from the Fetish Academy

MARQUIS Video Book

La formule est astucieuse. et même audacieuse. Il s'agit en fait, non pas, comme on pourrait le croire de prime abord, d'un de ces 'fumetii' en couleurs, d'un photo-roman ayant pour thèmes privilégiés le fétichisme du caoutchouc, le saphisme, la SM et le bondage, etc. mais bel et bien du 'digest' d'un film, ou plutôt d'une vidéo de *Peter W. Czernich*. Plus de 450 photos (extraites, donc. de ladite vidéo) de qualité, comme le dit à juste raison la première de couverture. Les modèles sont bandant à souhait, le texte de *K. Valéry* drolatiquement didactique et néanmoins cochon, les décors ne sont pas de Roger Harte et les costumes, ben, les costumes... tels, précisément, que vous pouviez vous les imaginer. Bref, du Marquis pur jus!





Numéro 0 / Mars 1999 20 FF

Brochures et fascicules poético-trasho-éroticoporno roneotés prohfèrent ces temps-ci comme tracts contestataires en 68. Celui-ci serait plutôt rigolo, copieux et hien torche pour son prix. Mais, oh, eh... c'est qu'il y a des frais, hein? À signaler que Mlle Ababassa Zolna, de la wilaya d'Oum El Douaget, âgée de Lo ans, présentait encore un hymen intacte (sic) le 12 avr.l. 1984, témoin le certificat médical joint à EROS/ZERO... Allez savoir ce qu'il en est depuis







IMPRESSIONS BANDES DESSINEES SCIENCE FICTION ROMANS NOIRS OBJETS ET SERIGRAPHIES FANZINES STOCH PERMANENT DE LA POUDRE UX RÊVES

TEL: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07 1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHLEN

HENDREMOIR

Ariel, jeune homme que la taille ridicule de sa verge plonge dans la plus grande honte, décide de vivre sa passion par procuration, au travers des deux protagonistes de ses fantasmes érotiques : ses deux voisines Pauline et Fiorella.

Imitant l'écriture de Pauline, Ariel envoie à Fiorella une déclaration aussi enflammée que poétique, sous forme de lettre anonyme. Fiorella lit la lettre avec fascination : "Avouer son amour à une femme n'est pas tâche aisée, surtout lorsqu'on en est une soi-même." Peu à peu, Fiorella va se laisser émouvoir par la sincérité débridée de ce texte et, la même nuit, fantasmera à son tour sur la teneur de la lettre, en même temps qu'elle se tripotera : "Tu me caresserais vraiment comme ça? Tu me ferais toutes ces choses?" Le désir s'éveille et commence à tarauder Fiorella, ainsi que l'envie de découvrir l'identité de son "adoratrice secrète", cette femme qui semble si bien la connaître et qui donnerait tout pour pouvoir caresser le "tendre ivoire" de son pied.

Cependant, le véritable auteur de la lettre, Ariel, reçoit la visite d'Olga, une amie qui est folle de lui et qui se montre fermement décidée à percer cette nuit même le secret qui se dissimule dans son pantalon...



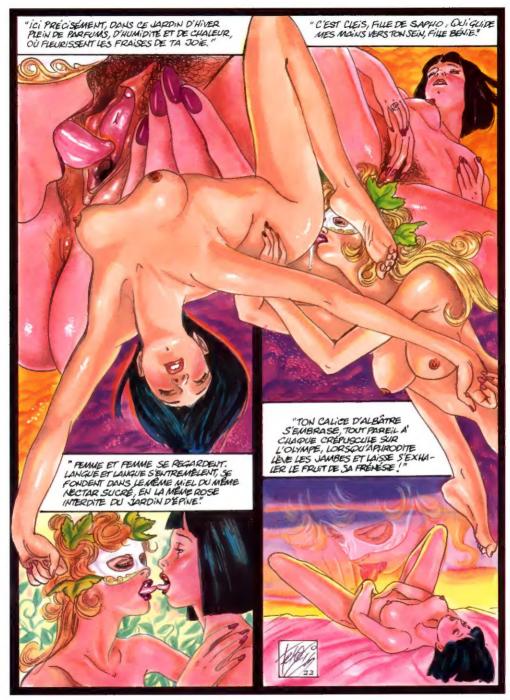
















LE PETIT SAINT JAMES

Spécialisée en PIN-UP, EROTISME et Glamour

2 à 4 rue St Nicolas F-33800 BORDEAUX - FRANCE Tel. 05 56 31 22 66 Fax 05 56 31 23 00

De l'age des envernes à nos jours : de ASI AN à VARGA de HUI à PLAYBOY

Tous papiers et pellicules - Photos - Magazines - Litres - Dessins Calendriers etc - tous pays - Spéchaliste U.S. - 1900 - Sixiles - Années 40

Catalogues de vente par correspondance :

· Catalogue nº 12 : SPÉCIAL PIN-UP 78 pages 50 FF De ASLAN à REVORDEN Une mine de références !

 Catalogue nº 13 : SPÉCIAL EROTISME
 64 pages 50 PF - Textes, fétichisme, magazines ous pays, bondage, monographies etc... Tres copieux !!

 Catalogue nº H ; SPÉCIAL PIN : UP 80 pages : 50 FF : Spécial I UI (les 10 premières années illustrées et commentées) : Spécial calendriers : ASLAN, VARCA, PEFFY, AL MOORE, HITTE etc... Des fresors à déconyrie.

Liste des catalogues contre une enveloppe (finbrée,

Les Pin-up

Editions Alternatives Jean-Pierre PY at Bernard JOUBERT - % pages 170 illustrations couleur - 95 FF (Franco de port)

Distributeur exclusif pour l'Europe (C.P., jeux de cartes, etc...)

Distributeur exclusif de (C.P., dessins originaux etc...)

Pour tous renseignements, merci de joindre une enveloppe timbrée.

